

semblent décidés à ne pas lui en permettre même l'essai. En effet, leurs progrès dans le sud infatigablement peu à peu la ligne austro-allemande, dont l'investissement serait possible pour eux que la retraite des Autrichiens sur la Nida se précipite.

En Prusse, orientale, on ne signale pas d'événements. Les avant-gardes russes sont toujours près de la frontière. On ne peut pas dire qu'on ne les soupçonne.

Si l'Allemagne n'a pas été reprise aux Allemands, du moins y sont-ils contents, et tous leurs efforts pour décoller vers l'ouest sont réglés minutieusement.

Tranquilles sur la Bzura, les Allemands ont pris l'offensive au s'appuyant sur Rabin.

Sous notre feu très intense, dit le communiqué officiel, ils ont fait irruption dans le bourg de Boronof, et dans nos troupes, dans un contre-attaque impétueuse, menaçant à la baïonnette tous les ennemis, à l'exception de quelques dizaines d'hommes, qui furent faits prisonniers.

Les Allemands, les Allemands, dont quelques détachements occupent certains points à l'est de la Rawka, n'ont pu avancer hors de leurs positions, ni prendre la main aux forces de l'autre rive. Leur échec sur ce point est important, car ces forces étaient destinées à prendre à revers les Russes qui combattent sur la rive gauche de la Bzura. Cette annonce officielle, cependant que les troupes russes ont pris des tranchées ennemies au sud de Poddse, près d'Inolowz. Les Austro-Allemands ont, il y a deux jours, essayé de chasser du terrain en retraite sur la rive gauche de la Nida supérieure.

De violents combats ont eu lieu au sud de Wlozyska, où l'ennemi fut repoussé par l'artillerie russe. Un léger avantage qu'il remporta près de Eshkinitz ne fut pas mentionné par lui. Les Autrichiens tiennent encore Tschelzow (Andershof), mais leurs positions sur ce point sont très vulnérables. Quant au théâtre galicien, il voit chaque jour un nouvel incident de ses défenses. Dans la région de Linczup, les Russes ont fait 1400 prisonniers et ont pris des tranchées. Les Autrichiens battent en retraite sur Niesandec. Les Russes ont eu un avantage marqué au sud de Lysko, sur la route de Ispokof.

Un communiqué autrichien
Amsterdam, 2 Janvier.

On télégraphie de Vienne le communiqué officiel autrichien du 31 décembre, ainsi conçu :

Les Russes ont déployé, hier, une grande activité en Bukovine et dans la région des Karpathees. Nos troupes se rétablissent sur les rives de la Suczana dans la haute région de Gromozek ; plus loin, à l'ouest, sur les côtes des Karpathees, dans la vallée de Nagaj, près d'Okocmeozek, où l'ennemi a été repoussé, hier, en subissant des pertes sérieuses, puis loin encore dans la haute région de Latorca et au nord du col d'Uzskof.

A l'ouest de ce col, tous les autres passages des Karpathees sont occupés par nos troupes. De fortes attaques russes ont été repoussées dans la région de Gorlivo et au nord-est de Zakliczyn.

Le calme règne sur la Nida.

Plus au nord l'attaque de nos alliés progresse.

On ne signale pas d'incident sur le théâtre de la guerre dans les Balkans.

Notre artillerie a obligé les Monténégrins à battre en retraite à l'est de Trebinje.

L'Aggression turque

Communiqué officiel russe
Pétrograde, 2 Janvier.

Des combats acharnés se déroulent autour de Saryhafsich et nous avons entravé l'offensive turque dans la direction d'Onty.

Dans la direction d'Artagan, la situation n'a pas changé. Sur les autres fronts on ne signale aucune modification.

Eux aussi préparaient la guerre
Le Caire, 2 Janvier.

Un missionnaire américain très distingué arrivé hier de Palestine, a déclaré qu'il possède la preuve que dès le début du printemps dernier les Turcs ont envoyé d'énormes quantités de munitions à Gaza ; 80.000 hommes, dit-il, ont été concentrés en Palestine et 30.000 dans la région située au sud de Jérusalem.

Les Turcs veulent barrer le canal de Suez
Athènes, 2 Janvier.

On annonce que les Turcs transportent à la frontière de l'Egypte plusieurs milliers de sacs de ciment avec lesquels ils auraient l'intention de barrer le canal de Suez, et de créer ainsi un passage pour leurs troupes.

Les Turcs fortifient les îles de la mer de Marmara comme ils ont fortifié San-Stefano et Kadiköy. Ils craignent une attaque des flottes alliées.

L'Italie fera respecter ses protégés
Rome, 2 Janvier.

Le gouvernement italien a envoyé à l'ambassadeur d'Italie à Constantinople, ses instructions pour qu'il déploye la plus grande énergie auprès de la Porte pour empêcher que les religieux italiens, même ceux placés sous le protectorat français, soient molestés par les autorités turques. Le gouvernement italien est disposé à recourir aux mesures les plus énergiques pour faire respecter ses nationaux.

L'embargo sur les banques
Athènes, 2 Janvier.

On mande de Constantinople que les autorités ottomanes ont imposé, sous peine d'amende de vingt-trois mille francs et d'une peine de deux mois d'emprisonnement à tous les directeurs des banques étrangères de la capitale, de constituer des réserves de réserve des dépôts au sujet des nations appartenant à la Triple-Entente.

Abdul-Hamid a été transporté à l'intérieur de l'Asie Mineure.

Un Livre orange russe
Pétrograde, 2 Janvier.

Le deuxième Livre orange publié par le ministère des Affaires Etrangères, expose les faits qui ont précédé l'agression turque contre les ports russes de la mer Noire. Le Livre orange renferme 98 documents, qui mettent à jour la besogne clandestine accomplie d'une façon obstinée par la diplomatie austro-allemande, afin de pousser les Turcs à contre-cœur dans la guerre contre la Triple-Entente.

Les documents du Livre orange font ressortir que l'indépendance de l'empire ottoman, déjà compromise lors de l'expédition à Constantinople de la mission militaire allemande, a été perdue définitivement au moment où le *Göden* et le *Brestou* se sont réfugiés dans les Dardanelles. Le Cabinet allemand croyant de bonne foi peut-être, dirigea les destinées du pays, a cherché, par des faux-fuyants, à se soustraire à une entreprise européenne.

La diplomatie de la Triple-Entente, se rendant compte du peu d'empressement que les Turcs mettaient à se laisser précipiter dans une aventure devant inévitablement compromettre le pays, chercha à fortifier le caractère pacifique qui régnait au sein du gouvernement ottoman. Elle ne réussit cependant qu'à retarder la rupture qui faisait partie du programme.

Des que les diplomates austro-allemands acquiescèrent à la convention que les Turcs rejetaient toujours devant la décision finale leur

aux, les Allemands conduisirent leurs navires à une attaque traîtresse des côtes péloponnésiques de l'empire russe, qui entraînaient avec eux les Turcs dans le voisinage.

Tous les consuls quittent les Dardanelles
Athènes, 2 Janvier.

Les autorités des Dardanelles ont renvoyé tous les consuls des Etats neutres, ainsi que ceux de l'Allemagne et de l'Autriche.

L'intervention du Japon

La question serait sérieusement examinée
Paris, 2 Janvier.

M. Clemenceau, dans *l'Homme Enchaîné*, dit qu'il n'est point sûr que la question de l'intervention japonaise sera sérieusement examinée.

Pétrograde, 2 Janvier.

Contrairement à ce qui a été dit et écrit, on examine ici avec satisfaction l'éventualité possible d'une intervention japonaise dans la guerre. Cette intervention pourrait se manifester par l'envoi de corps d'armée japonais en Pologne. Quant à l'entrée des Japonais en Pologne, la chose est absolument inutile, la Russie possédant beaucoup plus d'hommes qu'il n'en faut pour obtenir une victoire certaine.

La mort de Bruno Garibaldi

Les funérailles auront à Rome le caractère d'une démonstration nationale.
Rome, 2 Janvier.

Le corps du fils de Ricciotti Garibaldi sera transporté à Rome où on lui préparera des funérailles qui auront certainement le caractère d'une démonstration nationale. Les cortèges au lieu de se faire en terre, afflueront de toutes les parties de l'Italie.

Dans sa dernière séance, au Capitole, le Conseil municipal de Rome a rendu hommage à Bruno Garibaldi et à ses compagnons d'armes tombés dans les rangs français. Le conseiller Cavaglieri a, le premier, exprimé les sentiments de reconnaissance que le peuple italien éprouve envers les héros garibaldiens, morts ou blessés, parce qu'ils ont démontré à la France et au monde, que les Italiens ne sont pas seulement des artistes, des penseurs, des orateurs, mais qu'ils savent aussi agir et mourir.

Le syndicat Colonna a ajouté de chaudes paroles d'admiration et de regret pour les nombreux jeunes soldats tombés en terre de France, et exprime l'espoir que leur élan et leur sacrifice serviront d'exemple à la jeunesse italienne, si le besoin s'en fait sentir.

L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée.

Le général Ricciotti Garibaldi parle de la guerre, du rôle possible de l'Italie et fait de nombreux appels à ce qu'on ne cesse d'interlocuteurs ayant fait allusion à l'occupation du Tyrol italien par un corps d'armée allemand. Le général a émis cette réflexion : « L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

« L'Allemagne envoie un corps d'armée dans le Trentin. Elle en tient deux aux frontières de la Bavière, et deux autres dans la Forêt Noire. Elle se propose, si l'occasion s'en présente, de leur envoyer un corps d'armée. »

traverse sautèrent sur le pont du chaloupe, mais avec beaucoup de difficulté, en raison de la violence des lames qui atteignaient jusqu'à trente pieds de hauteur.

Le côtre était commandé par un contre-maître, qui quitta son bord le détroit. Le côtre fut coulé, car le côtre était plein d'eau, une voie d'eau s'étant déclarée dans sa coque, qui n'avait pu être évacuée qu'à l'aide d'un pantalon de matelot.

Les hommes sauvés n'étaient qu'à demi-vêtus. Ils avaient beaucoup souffert du mauvais temps. L'un d'eux est cependant plaisant. « Nous sommes, dit-il, tout de même en uniforme de petite tenue, en costume de balou. »

La flotte autrichienne en danger
Rome, 2 Janvier.

On mande de Trieste, au *Messaggero*, que dans les sphères officielles de Vienne on est préoccupé de la situation dangereuse dans laquelle se trouve la flotte autrichienne, le port de Pola étant trop petit, les grands navires sont obligés de rester dans le canal de Fasana, insuffisamment protégé par l'île Brioni, d'une faible altitude et peu fortifiée.

Les autorités navales ont l'intention de transporter la flotte à Sebenico ; mais ce port ne présente pas non plus toutes les garanties désirables, notamment au point de vue des fortifications.

La visite des Navires neutres
An Sénat des Etats-Unis
London, 2 Janvier.

Le correspondant du *Daily Express* à New-York cable à la date d'hier : « Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara que l'Amérique devait protéger les droits des neutres, mais il ajouta qu'il n'était pas hostile à l'Allemagne. »

« Le sénateur Walsh, de Montana, le principal Etat producteur de cuivre, a déclaré au Sénat que la visite des navires avait pour but d'amener la ruine économique de l'Allemagne plutôt qu'au maintien de ses importations de munitions de guerre. Il déclara

Le Cinquième Mois

1^{er} DÉCEMBRE

Entre Béthune et Lens, nous avons enlevé le château et le parc de Vermelles. En Argonne, nous avons avancé sensiblement dans le bois de la Gruerie.

Le roi d'Angleterre et le président de la République se rendent sur le front des troupes anglaises.

Au nord de Lovicz, l'offensive russe a été couronnée de succès. Combat acharné dans la région de Lask. La position de Szczerzow enlevée par les Russes, une brigade de la garde prussienne mise en fuite.

2 DÉCEMBRE

Une attaque allemande au sud d'Ypres repoussée. Notre artillerie a tiré avec un grand effet trois batteries de gros calibre. L'après-midi, à l'ouest de Dixmude, est bombardé. A Vermelles, nos troupes ont enlevé trois maisons et un village. Notre artillerie détruit une batterie dans la région de Vendresse. Nous avons réalisé quelques progrès en Argonne. En Alsace, nous avons enlevé Aspach-le-Haut et Aspach-le-Bas.

Violentes attaques allemandes au nord de Lodz, elles sont repoussées. Les Russes occupent Wieliczka, à dix kilomètres de Cracovie. Le Reichstag vote les crédits de guerre. Les Autrichiens s'emparent de Belgrade.

3 DÉCEMBRE

L'ennemi a bombardé Aix-les-Bains, à l'ouest de Lens. Dans l'Argonne, plusieurs attaques de l'ennemi ont été repoussées. Sur la rive droite de la Moselle, nous avons occupé Lesménil et le signal de Non. Des troupes ont enlevé le village de Pétit-Paix, au sud du village de Bonhomme. En Alsace, la station de Burnhaupt a été occupée par nos troupes.

Les Allemands prennent l'offensive dans la région de Lutomerick. Combats acharnés sur le front Gornow-Lowicz. Au delà des Carpathes, les Russes ont fait 1.200 prisonniers. Dewet, chef des rebelles du Cap, est prisonnier.

4 DÉCEMBRE

En Belgique, canonnade intermittente. En Argonne plusieurs attaques d'infanterie allemande repoussées. Nous avons progressé dans la direction de près d'Arrich.

L'attaque entre les rivières d'Angleterre et de Belgique.

Un aviateur allié jette des bombes sur l'usine Krupp. Une escadrille d'avions français jette des bombes sur Fribourg-en-Brisgau.

L'armée serbe reprend l'offensive. Sur la chaussée de Pabjanitz-Lask, une colonne allemande est dispersée par des automobiles blindées russes.

5 DÉCEMBRE

Au nord de la Lys, nous avons réalisé de sensibles progrès. Une partie du hameau de Weidendref est restée entre nos mains. En avant de Poésels nous avons réalisé un gain de terrain. En Argonne nous avons enlevé plusieurs tranchées.

De Bulow est nommé ambassadeur d'Allemagne à Rome.

Combats acharnés sur le front de Lovicz, dans la région de Lodz.

Constitution d'un nouveau ministère serbe. M. Pachitch, président.

6 DÉCEMBRE

Notre artillerie lourde a cessé un fortin allemand en Belgique. Légère progression de nos troupes au sud-est de Varennes, l'artillerie allemande y a été réduite au silence. Les Russes s'emparent de Sarat et de Baschikal (Turquie d'Asie).

7 DÉCEMBRE

Dans la région de l'Yser, nous attaquons les quelques tranchées que l'ennemi a conservées sur la rive gauche du canal. Les Allemands ont bombardé Oost-Dinkerke. Entre Béthune et Lens nous avons fini d'enlever le village de Vermelles et la position du Rutoire. Avance assez sensible de nos troupes dans la région Rouvroie, Parvillers, Quénoy-en-Santerre.

8 DÉCEMBRE

Une violente attaque allemande sur Saint-Eloi, au sud d'Ypres, a été repoussée. En Argonne, dans le bois de la Gruerie, et au nord-ouest de Pont-a-Mousson, nous avons gagné un peu de terrain.

Les Allemands sont entrés à Lodz.

L'armée serbe reprend l'offensive. Guillaume II serait malade.

9 DÉCEMBRE

Combat d'artillerie sur tout le front. Dans l'Argonne plusieurs tranchées allemandes ont été enlevées. Au nord de Senones nous repoussons plusieurs attaques. Nos aviateurs ont, de nouveau, lancé des bombes sur la gare et les hangars d'aviation de Fribourg-en-Brisgau.

Le gouvernement quitte Bordeaux et rentre à Paris.

Des attaques allemandes sur le front Low-Lowicz-Lodz ont été repoussées par les Russes. En Galicie les Autrichiens reprennent l'offensive.

Les armées serbes s'emparent de prisonniers et de matériel : elles occupent Vaillovo et Uzitze. Les navires allemands *Sharnhorst*, *Goeben* et *Leipzig*, sont coulés par une escadre anglaise près des îles Falkland.

10 DÉCEMBRE

Nos troupes ont réalisé des progrès de 200 à 600 mètres, dans la région du Quénoy et d'Andechy. Notre artillerie a obligé les Al-

lemands à évacuer plusieurs tranchées dans les environs de Reims. Des attaques de l'ennemi sont repoussées près de Pothuac. Dans l'Argonne nous avons enlevé de nouvelles tranchées, ainsi que dans le bois Le Prêtre.

Un quatrième croiseur allemand, le *Narvik*, a été coulé par l'escadre anglaise.

11 DÉCEMBRE

Plusieurs attaques allemandes repoussées dans la région d'Ypres. Combats au nord dans la région d'Arras et dans celle de Juvincourt. Dans le bois Le Prêtre, notre progression s'est accentuée. Au sud de Thann, nous avons enlevé la gare d'Aspach.

L'offensive allemande dans la région de Mlava et au nord de Lovicz a été repoussée par les Russes.

Une nouvelle bataille entre Serbes et Autrichiens est engagée près de Belgrade.

12 DÉCEMBRE

L'ennemi a achevé d'évacuer la rive ouest du canal de l'Yser. Nos artilleries ont redonné au silence des batteries allemandes dans la région de Namptoul. Au nord-est de Vailly, une batterie d'obusiers de l'ennemi a été rasée et les tranchées, notre artillerie a détruit deux batteries ennemies. Dans la même région, nous avons fait sauter un blockhaus et détruit plusieurs tranchées.

Les Serbes occupent Vaillovo et Lazarevitz ; ils ont fait 18.000 prisonniers.

13 DÉCEMBRE

Trois attaques de l'ennemi ont été repoussées au sud-est d'Ypres. Dans le bois Le Prêtre, nous avons progressé. Des attaques allemandes contre le signal de la Mer-Henry, au nord-ouest de Senones, sont repoussées. Offensives allemandes contre la gare d'Aspach.

Une flottille de sous-marins allemands tente de forcer l'entrée du port de Douvres.

Les Serbes ont obligé les Autrichiens à repasser la Drina, vers Banja-Basfia.

Les Monténégrins s'emparent de Vichegrade.

14 DÉCEMBRE

Légère progression de nos forces à l'ouest d'Hollebeke. Au nord-ouest de Soupir, l'ennemi a bombardé nos tranchées ; nous avons repoussé les attaques. Notre artillerie a détruit un ouvrage aux abords d'Ailly. En Argonne, légère avance de nos troupes dans le bois de la Gruerie. En Voivre, nous avons enlevé une ligne de tranchées sur un front de 500 mètres dans le bois Mortierne. La gare de Commercy a été bombardée par l'ennemi. En Alsace, nos progrès ont amené notre ligne à l'ouest de Steinbach, pont d'Aspach, pont de Bringhoffen.

Les Serbes reprennent Belgrade ; ils s'emparent de nombreux trophées et avancent dans la direction de Chabatz et de Lomzica.

Le sous-marin anglais *B II* entre dans le Dardanelles et coule le cuirassé turc *Messoudieh*. Les Turcs sont rejetés au delà de l'Éuphrate par les Russes.

15 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

16 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

17 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

18 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

19 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

20 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

21 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

22 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

23 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

24 DÉCEMBRE

En Belgique, les troupes franco-anglaises ont débouché de Nieuport et occupé la ligne : Isières-ouest de Lombardzyde, ferme de Saint-Georges. Au sud d'Ypres, nous avons attaqué dans la direction de Klein-Zillebe et gagné 300 mètres. Les Anglais ont enlevé un petit bois à l'ouest de Wytshate. Dans les Vosges, la gare de Saint-Léonard a été bombardée par l'ennemi. A Steinbach, une attaque d'infanterie allemande a été repoussée.

En Pologne, combats acharnés entre Lovicz, la Vistule et la Bzoura. Avance des Russes dans la région de Mlava.

Le colonel Bertrand qui est allié à plusieurs familles marseillaises est un de nos plus jeunes colonels. Officier de la Légion d'honneur, il a conquis presque tous ses grades sur les champs de bataille que nos troupes coloniales ont si souvent arrosés de leur sang. Ayant pris le commandement du 13^e après la mort du colonel Bergouin, il vient, tout récemment, d'être promu colonel de ce régiment.

LES CONSEILS DE REVISION DE LA CLASSE 1916

L'examen des tableaux de recensement et les opérations du Conseil de revision pour la formation de la classe 1916 auront lieu dans le département d'après l'itinéraire suivant :

Marseille, 1^{er} canton : Lundi 4 janvier, à 8 heures 1/2 du matin.

Marseille, 2^e canton : Mercredi 6 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Orgon : Jeudi 7 janvier, à 3 h. du soir.

Eyguières : Vendredi 8 janvier, à 3 h. du soir.

Saint-Remy : Samedi 9 janvier, à 9 heures du matin.

Berre : Lundi 11 janvier, à 2 h. 3/4 du soir.

Marseille, 7^e canton : Mardi 12 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Istres : Mercredi 13 janvier, à 9 h. du matin.

Marseille, 10^e canton : Jeudi 14 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Etrangers au département, 1^{re} séance : Samedi 16 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Lambesc : Mardi 19 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Bevroules : Mardi 19 janvier, à 2 h. du soir.

Trets : Mercredi 20 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Garlange : Mercredi 20 janvier, à 1 h. 1/2 du soir.

Aix-Nord : Jeudi 21 janvier, à 2 h. du soir.

Aix-Sud : Vendredi 22 janvier, à 2 h. du soir.

Marseille, 3^e canton : Samedi 23 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Marseille, 5^e canton : Mardi 26 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Châteauneuf : Mercredi 27 janvier, à 9 h. 1/2 du matin.

Tarascon : Jeudi 28 janvier, à 9 h. 1/2 du matin.

Marseille, 8^e canton : Vendredi 29 janvier, à 8 h. 1/2 du matin.

Arles-Est : Samedi 30 janvier, à 9 heures du matin.

Saintes-Maries : Samedi 30 janvier, à 2 h. du soir, aux Saintes-Maries.

Marseille, 11^e canton : Mardi 2 février, à 8 h. 1/2 du matin.

Martigues : Mercredi 3 février, à 2 heures du soir.

Marseille, 3^e canton : Jeudi 4 février, à 8 h. 1/2 du matin.

Arles-Ouest : Vendredi 5 février, à 9 heures du matin.

Sainton : Samedi 6 février, à 8 heures du matin.

Marseille, 6^e canton : Mardi 9 février, à 8 h. 1/2 du matin.

Aubagne : Mercredi 10 février, à 8 h. 1/4 du matin.

Roquevaire : Mercredi 10 février, à 2 h. 1/4 du soir.

Marseille, 9^e canton : Jeudi 11 février, à 8 h. 1/2 du matin.

Étrangers au département, 2^e séance : Vendredi 12 février, à 8 h. 1/2 du matin.

La Ciotat : Samedi 13 février, à 8 h. 1/4 du matin.

Marseille, 12^e canton : Mercredi 17 février, à 8 h. 1/2 du matin.

Marseille, 13^e canton : Samedi 27 février, à 8 h. 1/2 du matin.

Il est rappelé que le Conseil de revision siégera à l'hôtel de ville des chefs-lieux de canton, sauf en ce qui concerne les 12 cantons de Marseille, pour lesquels les séances se tiendront à la Préfecture, rue Sylvabelle.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 21 navires, dont 19 vapeurs et 2 voiliers. Signalons :

A l'arrivée : le *Normet*, compagnie Transatlantique, de Ceste, avec 455 tonnes céréales et vin ; la *Ville-Océan*, compagnie Transatlantique, d'Oran, avec 178 passagers et 22 tonnes vin et légumes ; le *Albatros*, Transports Maritimes, d'Alger, avec 4 passagers et 130 tonnes vin, crin, huile d'olive ; le *Morin*, compagnie Mixte, d'Alger et Ceste, avec 30 tonnes vin ; le *Pétron*, compagnie Française, de Bastia, avec 165 passagers et 170 tonnes bois, sucre, vin, légumes ; le vapeur anglais *Salerno*, de Hull, avec 2.100 tonnes, dont 100 tonnes huile, machines, haricots et divers pour Marseille ; le vapeur *Worcester*, de Liverpool, avec 100 tonnes, dont 2 tonnes pour Marseille et 6700 tonnes, dont 900 tonnes huile et machines pour notre port ; le va-

pour anglais *Hebréade*, de New-Orléans, avec 5705 céréales.

Au départ : le *Moise*, compagnie Transatlantique, pour Rome ; le vapeur français *Sainte-Marguerite*, pour Toulon ; le vapeur anglais *Winstor*, pour Gibraltar ; le *Duc-de-Bragance*, compagnie Transatlantique, pour Oran ; le vapeur italien *Estia*, pour Gênes ; l'*Aurora*, compagnie Mixte, pour Tunis ; le vapeur espagnol *Coba-San-Sebastian*, pour Bilbao ; le *City-of-Cork*, vapeur anglais, pour Liverpool.

La Muse de la Tranchée

Voici un chanson qui a été composée la nuit de Noël dans la tranchée, par un petit alpin marseillais qui se bat dans le Pas-de-Calais. Elle fut entonnée par tous les voisins de tranchée. Nul ne déparera pas la collection des chansons guerrières qui composeront le *Romanço* de l'actuelle époque.

LES LOUPS DE LA FORÊT

Les loups de la forêt. Les écrivains Doches, Craignin l'homme des Roches, Rudes lapins, Rudes lapins.

Trountous les sapins. Des neiges éternelles. Vallées sentinelles. Ces bons soldats. Prêts aux combats. Nous défendons le bas. Et tous avec entrain. Répètent ce refrain.

Refrain. Fais le mort ou disparaïs. Ne sois pas un chamois. Qu'on t'emboîche. Cache ton vilain portrait. Gare aux loups de la Forêt.

Le hêret sur l'oreille. Notre Alpin fait merveille. Rusé mais fier. Le long des bois. Texte comme un chamois. Maitre aux pauvres Boches. Qui se montrent et s'approchent. Leur compte est clair. Comme un éclair. Ils zigzaguent dans l'air. Et l'Alpin plein d'entrain. Leur chante ce refrain.

Refrain. Les loups, car voici comme. Les sales Prussos les nomment. Nos bleus chasseurs. Toujours vainqueurs. Nos arces et nos arcs. Rien ne les épouvante. Qu'il pleuve ou neige ou vente. Ils sont dispos. Et se font du plaisir. So battent en héros. Et tous avec entrain. Répètent ce refrain.

Refrain. En Alsace, en Lorraine. Sur les monts, dans la plaine. Nos vétérans. Joyeux troupiers. So cueillent des lauriers. Sans se plaindre à outrance. So battent pour la France. Les vents d'ouest. Matin et soir. Fais leur devoir. Et tous avec entrain. Répètent ce refrain.

Refrain. Magnificour-ent-Comité. Nuit de Noël 1914.

Le général Joffre à table

Cette santé morale et physique de l'homme qui porte la responsabilité de tant de vies apparaît plus nettement encore avant les grandes armées de la bataille de la Marne. Le général Joffre s'était fixé à Bar-sur-Aube. Un avocat très distingué à la Cour de Paris, M. Maurice Tassin, propriétaire du château dit « Le Jard », au faubourg d'Alexandre de la ville de Paris, reçut le billet de logement du général Joffre. Il ouvrit toutes grandes les portes de sa propriété qui devenait doublement historique. En effet, le château, construit à la fin du dix-huitième siècle, avait résisté à deux invasions. Pendant la campagne de France de 1814, il fut habité en février et en mars par l'empereur Alexandre de Russie et le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III. En 1870, les Prussiens, revenus, firent plusieurs photographies de la demeure qui avait pris ainsi une place dans leur histoire, et ils en laissèrent une épreuve annotée et paraphée à la châtelaïne, qui était la grand-mère du propriétaire actuel.

Lorsque celui-ci, M. Maurice Tassin, eut approuvé le passage rapide du touriste, l'hôte illustre qui allait recevoir et qui devait préserver le Jard d'une troisième invasion, il voulut lui offrir une hospitalité digne de son rang. Mais le général Joffre déclina toutes les offres avec autant de bonne grâce que de fermeté. Il installa dans une grande chambre du premier étage, dans les deux pièces donnant sur l'entrée du château et le faubourg de Paris, deux lits, laissant à ses officiers d'ordonnance les chambres de la façade ouverte sur le calme et beau jardin. Et il voulut qu'il n'y eût rien de plus modifié à l'ordonnance de ses repas.

Voici quelques-uns des menus qui lui furent servis :

Dîner du 1^{er} septembre : Potage vermicelle à l'oignon, escalope de veau, pommes sautées, russe, fromage, fruits.

Dîner du 2 septembre : Potage aux perles, bœuf au gros sel, légumes du pot-au-feu, salade, fruits divers.

Déjeuner du 3 septembre : Hors-d'œuvre, œufs sur le plat, bœuf, côte de bœuf rôlée, purée de pommes de terre, fromage, dessert.

Dîner du 4 septembre : Potage fermière, bœuf sauté, entrée de grillée, pommes frites, pâté de volaille, salade, fromage, fruits, etc.

Car tous les menus se ressemblent, et s'ils sont, à dîner, augmentés d'un plat, c'est que le généralissime recevait à sa table d'autres généraux. Seul, il se fut contenté d'un ordinaire plus modeste.

(De l'illustration.)

La Solidarité Nationale

Comités de secours. Comité de solidarité d'assistance du 3^e canton. Le Comité organise pour aujourd'hui dimanche 3 du courant, à 2 heures précises, dans la salle du patronage, 130 boulevard Chabaz, la fête des écoles pour les enfants de familles assistées du 3^e canton. Une distribution de vêtements et de jouets, et un goûter leur seront offerts et seront suivis d'une séance récréative. Tous les membres du Comité ainsi que leurs familles sont priés de considérer ce présent comme une invitation à honorer cette petite fête de leur présence.

Comités de secours place Notre-Dame-du-Mont et la cathédrale Saint-Michel réunis. Tous les membres de la Commission sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu lundi 4 du courant, à 8 h. du soir, au siège : 10, rue Michel, 25, place Notre-Dame-du-Mont. — Le président : Amphoux ; le secrétaire : Comp.

La vie devient difficile en Allemagne

Extraits de lettres d'Allemagne à des soldats : Deufrignem, 23 Novembre 1914.

Il faut que je te dise que le pétrole devient vraiment très rare. Beaucoup de gens n'ont pas de lumière. J'aurais voulu que tu voies quand la voiture de pétrole est arrivée, la bousculade des gens qui se pressaient pour servir les premiers à acheter ce qui sera quand les vivres manqueront ?

Neukirchberg (Bavière), 29 Novembre. Jusqu'ici, nous sommes tous en bonne santé, mais nous avons beaucoup à souffrir du renchérissement et nous devenons tous, pauvres ou riches, à partir de maintenant, manger ce qu'on appelle le pain de ruelle. C'est un pain prescrit par le gouvernement parce que toute importation de l'étranger nous est supprimée. Le gouvernement en Allemagne pense qu'il suffira jusqu'à la prochaine récolte, de réduire la proportion du blé dans le pain à 75 % et de compléter avec une féculé de pommes de terre que le gouvernement fait fabriquer lui-même. Cette féculé est mélangée au blé, aussi, n'y a-t-il plus que du pain noir : on s'en accommode tout de même quand on n'en a pas d'autre.

Les petits pains sont faits avec de la farine de froment et un supplément de 10 % de farine de seigle. Je voudrais que tu voies cela, car il faut l'avoir que chaque boulanger ait pu acheter le blé et le seigle. Dorénavant, dans toute l'Allemagne, c'est sous la surveillance des autorités que la farine sera fabriquée dans les moulins, on ne pourra donc s'en procurer aucune autre, ni manger d'autre pain que celui-là.

Il est défendu à tout paysan, sous les peines les plus sévères, d'employer les grains à l'alimentation du bétail. Par conséquent, l'Allemagne pense pouvoir tenir jusqu'à la prochaine récolte, si la guerre durait jusqu'ici.

Euzberg, 6 Décembre 1914. La guerre va encore durer bien longtemps. Je ne crois plus rien à ce que je lis dans les journaux. Ce ne sont que des phrases vides pour rassurer les gens. On dit toujours que la décision va intervenir, que les Allemands ne résisteront pas avant d'avoir vaincu tout le monde, et avant que le dernier ne soit étendu sur la terre, mais que sera la vie pour nous alors, si les nôtres ne reviennent pas et si tout devient cher.

Les Sports

FOOTBALL. Tournoi marseillais de football association. — Divers matches inscrits pour dimanche 3 janvier : à 10 heures, O. M. contre S. C. M. à 2 h. 30, au terrain de l'O. M. Arbitre : M. Duval. — P. C. (1) contre S. V. H. (1), à 2 h. 30, à Mazargues. Arbitre : M. Lamy.

Série : O. M. (2) contre S. P. (1), à 9 h. 30, terrain de l'O. M. Arbitre : M. Sallusti. — S. C. M. (2) contre P. C. (2), à 2 h. 30, terrain de S. C. M. Arbitre : M. X.